

Séance solennelle du 3 décembre 2009

Discours d'ouverture

par Jeanne-Marie DEMAROLLE, président de l'Académie

*Monsieur le Maire-adjoint délégué aux affaires culturelles,
représentant Monsieur le Maire de Metz, membre d'honneur
de l'Académie nationale de Metz, empêché.
Mesdames les Parlementaires,
Monsieur le Général Teuillaud
représentant Monsieur le général J.-L. Chinouilh, gouverneur militaire
de Metz,
Madame le Consul honoraire d'Ukraine,
Monsieur le représentant de l'Ambassadeur de France au Luxembourg,
Monsieur le représentant du Consul d'Algérie,
Monsieur le Doyen du Chapitre de la Cathédrale représentant
Monseigneur l'Évêque,
Monsieur le Pasteur,
Monsieur le représentant du Consistoire,
Monsieur le Président de la communauté israélite de Metz,
Monsieur le Directeur général-adjoint en charge de la culture
au Conseil général de la Moselle, représentant
Monsieur le Président du Conseil général,
Mesdames et Messieurs les Élus,
Mesdames et Messieurs les présidents et délégués d'académies,
de sociétés et d'associations,
Mesdames et Messieurs,
Chers confrères,*

Pour la troisième et dernière fois j'ai l'honneur de vous accueillir aujourd'hui dans ce Grand Salon de l'Hôtel de ville que M. le Maire Dominique Gros, membre d'honneur de notre compagnie, a mis une fois de plus à notre disposition. L'Académie nationale de Metz tient à lui réitérer toute sa gratitude pour la considération qu'il porte à ses travaux, à notre invité d'honneur, M. le Professeur André Laronde, membre de l'Institut, aux lauréats qui vont être distingués. Je voudrais aussi, M. le Maire, profiter de cette occasion pour remercier publiquement vos collaborateurs qui, par leur compétence et leur disponibilité, facilitent régulièrement l'organisation de nos manifestations culturelles dans ce cadre historique si prestigieux.



Mais lorsqu'on ouvre pour la troisième fois une séance solennelle, que dire qui n'ait été dit ? Avec quelque présomption je nourris néanmoins deux espoirs : le premier tient à ce que lors de l'allocation de bienvenue, le public s'installe et ne prête donc pas une oreille des plus attentives. Dans ces conditions l'orateur ne peut-il se risquer à quelques redites, faute d'avoir été vraiment entendu les années précédentes ? Surtout, plus sérieusement, pour un président, les années d'exercice se suivent mais ne se ressemblent pas. Elles ont certes des points communs, à commencer par l'agréable retour rituel de cette séance solennelle et par les lectures mensuelles des procès-verbaux, beaucoup moins agréables vous en conviendrez. De tout ceci M. Yves Villard, notre secrétaire de séance, vous entretiendra dans un moment et je ne m'y attarde pas.

C'est bien parce qu'elles se suivent sans se ressembler que je peux tenter de mettre en exergue cinq orientations majeures de notre compagnie en 2008-2009 : polymorphes, elles se devaient néanmoins de rester toujours dans le droit fil de notre devise, l'« Utile ».

Notre premier souci a été d'assurer une meilleure lisibilité de nos actions. Au XXI^e siècle, il importe d'aller au-devant des médias plutôt que d'attendre que les médias viennent à nous. Deux conférences de presse ont ainsi eu lieu dans nos locaux 20 en Nexirue : l'une en mai à l'occasion de la sortie du volume annuel des *Mémoires*, l'autre pour présenter l'organisation du Grand Prix de Lorraine 2009 sur le thème « Sciences et techniques ». Petit détail anecdotique dans la même optique : l'effigie en pied du Président de l'Académie a figuré à la devanture des « Galeries Lafayette » en ce même mois de septembre. J'étais en

bonne compagnie avec 49 autres lorraines, de naissance ou d'adoption, dénommées « Femmes d'influence ». Rassurez-vous, je ne nourris pas trop d'illusions sur mon influence, y compris celle que je pourrais exercer sur mes confrères. Cette volonté d'assurer le renouvellement de notre image a été confortée par la bienveillance de M. Wicker, directeur Général du *Républicain Lorrain*. À la rentrée il nous a accueillis pour une séance extraordinaire très conviviale au siège du *Républicain Lorrain*, siège édifié par un de nos membres, l'architecte M. Jean-Louis Jolin. Celui-ci a expliqué l'évolution du projet puis M. le Professeur Marcel Berveiller nous a projetés dans un proche avenir, en comparant les organigrammes de la recherche en France et en Allemagne.

Le deuxième souci, qui répond à la même nécessité que le premier, a eu pour effet de mettre en œuvre cinq partenariats. L'Académie se doit de s'impliquer dans divers champs du savoir, de la recherche, et de la valorisation régionale. Notre compagnie est tout autre chose qu'une société d'histoire de Metz et de la Moselle : nous comptons dans nos rangs des historiens et des passionnés d'histoire, mais aussi des littéraires, des médecins, des théologiens, des juristes, des scientifiques purs et durs, des linguistes, des artistes. L'Académie s'est ainsi associée avec l'Université Paul Verlaine et la Médiathèque de Metz pour le colloque « Écrire l'histoire à Metz au Moyen-Âge », organisé par notre consœur M^{me} Chazan et patronné par Bernard Guénée membre de l'Institut. De même qu'en 2008 l'Académie a pris une large part au colloque des « Journées Européennes de la Culture Juive » sur le thème « Fêtes et traditions ». Faut-il rappeler ici que M^{me} Mayer, présidente de l'association des « Journées Européennes de la Culture Juive-Lorraine », est membre de notre compagnie ? Le 7 et 8 novembre nous avons été également partenaire du « Cercle d'Art Lyrique de Metz » que dirige avec un talentueux dévouement notre confrère, M. Georges Masson. Le « Cercle d'Art Lyrique de Metz » célébrait avec éclat son trentième anniversaire. Avec la complicité de la dynamique association « Lorraine/États-Unis » dans laquelle est impliquée M^{me} Bernard Niquet dont je salue la présence ici, un autre de nos confrères, M. Roland Grossmann, a renouvelé en ces lieux, à partir de nombreuses lettres, l'approche d'Alexis de Tocqueville fils du préfet de Moselle. Enfin, samedi dernier, l'Académie était associée à une journée d'étude aux Archives départementales sur le thème « L'aventure de l'évacuation en septembre 1939 ». Ce fut une journée d'émotion puisque certains de nos membres ont vécu dans leur chair ces tragiques moments qui les ont conduits en Charente et dans la Vienne.

L'Académie s'emploie aussi à élargir ses horizons. Plusieurs rencontres académiques lui ont fourni l'occasion d'être mieux connue et de faire mieux connaître Metz et la Lorraine. Le 25 janvier M. André Rossinot, maire de Nancy, a invité une forte délégation de l'Académie de Metz. Orchestrée par le professeur Jean-Pierre Finance la réflexion avait pour thème « Lorraine-Université ». En juin, nous avons retrouvé à Vic-sur-Seille l'Académie de Stanislas pour une passionnante visite de l'exposition Émile Gallé sous la conduite de M. François Le Tacon, son commissaire. Il m'est donc particulièrement agréable d'avoir à

mes côtés M. le Professeur Robert Mainard, Président de l'Académie de Stanislas et de reconnaître dans l'assistance, M^{me} Stutzmann de l'Opéra de Paris, Vice-président. Mi-septembre, une journée fort réussie s'est tenue à Strasbourg, l'Académie de Metz et celle de Stanislas y ont retrouvé leurs confrères alsaciens à l'initiative de M^{me} Christiane Roederer, Président de l'Académie d'Alsace. Mais nous avons aussi gagné l'Ouest ! Début octobre l'Académie a assisté aux cérémonies commémoratives du 200^e anniversaire de la refondation de l'Académie d'Orléans et fin octobre, à Angers, au 600^e anniversaire de la naissance du roi René. Là, un de nos anciens présidents, M. Gérard Michaux a présenté « Le roi René et Metz ». Le point d'orgue de cette volonté de rencontre fut évidemment à Paris, le colloque des trente et une académies de la Conférence Nationale des Académies des Sciences, Lettres et Arts. Organisé par M. André Laronde et M. Michel Woronoff, il a rassemblé la multiplicité des contributions des académies au « Progrès social », dont celle de M. Gilbert Rose sur Claude-Lucien Bergery. « Précurseur de la promotion sociale ». Cl.-L. Bergery fut président de l'académie messine à quatre reprises (1821, 1825, 1831 et 1833). Ce colloque était en parfaite adéquation, vous le voyez, avec notre devise, l'« Utile ».

C'est aussi par son recrutement que l'Académie souhaite s'adapter au temps d'aujourd'hui : elle s'efforce de coopter plus de femmes, plus de scientifiques, plus de talents issus des pays limitrophes. Ainsi compte-t-elle aujourd'hui toutes catégories confondues dix-neuf femmes, soit 30 % de plus qu'en 2007, quinze médecins et scientifiques, trois Luxembourgeois et trois Sarrois. Je salue donc tout particulièrement la présence parmi nous de M. Schumacher, Président de l'Institut Grand-Ducal et M. Pierre Seck, Président de la section des Sciences de l'Institut Grand-Ducal.

Mais n'abandonnons pas trop vite les anniversaires. En 2010, le colloque de la Conférence Nationale des Académies de province se tiendra à Metz. J'ai déjà eu l'occasion de vous l'annoncer mais je me dois d'y revenir. Pour célébrer le 250^e anniversaire de sa fondation l'Académie a retenu le thème « L'urbanisme, image du pouvoir », du maréchal de Belle Isle au Centre Pompidou-Metz. Une exposition, des conférences largement ouvertes à tous, plusieurs visites et une excursion feront découvrir à nos confrères venus de toute la France et des pays voisins les beautés de Metz et du Pays messin. L'Académie nationale de Metz est fière de pouvoir organiser ce colloque, après celui qui s'est tenu à Grenoble en 2008 et avant celui que prépare l'Académie de Bordelais. Elle s'emploiera de son mieux à faire rayonner l'image de Metz en 2010. Elle sait qu'elle peut compter sur vous et elle sait que le public lui sera, lui aussi, fidèle.

Comme je vous l'ai annoncé, il est temps de prendre congé puisque c'est la dernière fois que je m'adresse à vous ès qualité. J'en profite pour assurer de ma sincère gratitude tous ceux qui, à des titres divers, m'ont aidée à maintenir en bonne santé notre compagnie pour les 248^e, 249^e et 250^e années de son existence. Longue vie à l'Académie nationale de Metz. Je vous remercie de votre écoute bienveillante.